

Bulletin du Prieuré Saint-François-de-Sales

APOSTOL

Janvier 2025 - N° 192

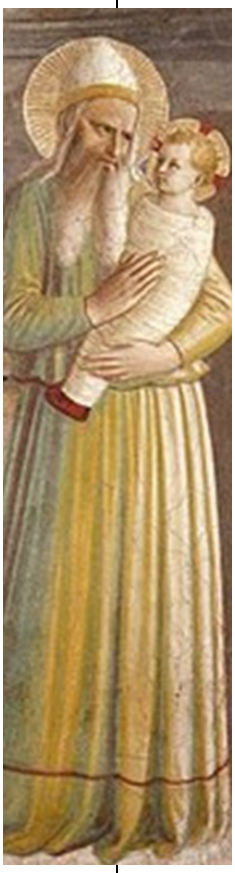
Rouergue, Languedoc et Roussillon

EDITORIAL

par l'abbé Louis-Marie Berthe

La rencontre de deux âges

La rencontre de l'Enfant Jésus, âgé de 40 jours, avec le vieillard Siméon présent au Temple de Jérusalem, est sans doute la seule qui, dans l'Évangile, réunisse deux âges aussi extrêmes. La liturgie du 2 février, qui commémore cet évènement, le médite ainsi : « Le vieillard portait l'Enfant, mais l'Enfant conduisait le vieillard ». Le vieillard concentre et résume en lui seul la Loi et les Prophètes : il est un homme juste, fidèle aux commandements de Dieu ; il vit dans l'attente du Sauveur d'Israël et sous l'inspiration de l'Esprit annonce le Sauveur promis. Quand Siméon porte l'Enfant en ses bras, il accueille le Messie, tant attendu et espéré, des milliers d'années durant, par tout un peuple. Et si l'Enfant, de son côté, conduit le vieillard, c'est par la Vie de Dieu, telle une source jaillissante, que l'Enfant Jésus apporte avec lui.



S'il y a surtout dans cette rencontre au Temple de Jérusalem, le passage de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle, il y a aussi le passage d'une génération à l'autre. L'ancien accueille le nouveau-né et le porte, dans ses bras comme dans son cœur, en vue de l'avenir ; l'enfant, par la fraîcheur et l'espoir d'une nouvelle vie qu'il porte en lui, redonne une deuxième jeunesse à ses aînés.

Comment ne pas voir en cette rencontre d'un jour, l'application d'une belle et sage maxime - « Vénérer les anciens ; aimer les jeunes » - tirée de *La Règle de saint Benoît*, invitant à fixer les rapports des plus jeunes et des plus anciens au sein de la communauté des moines. En deux mots choisis sont définies les attitudes des uns vis-à-vis des autres.

Il y a dans la vénération « un mélange d'amour, d'admiration, de respect, plein de considération pour celui qui est parvenu à la maturité à travers une longue expérience de vie. Et comme les jeunes sont encore au début du chemin d'expérience que les anciens ont déjà parcouru, ces derniers doivent les aider en les accompagnant d'un amour plein de compréhension, en appréciant même leurs plus petits efforts, en leur faisant confiance. En les choisissant avec sympathie dans leur propre cœur, en vue des plus belles espérances à réaliser dans l'avenir » (Anna Maria Cànopi, *Lecture de la Règle*). À méditer...

ET NOS CREDIDIMVS CARITATI

Le mot du fondateur

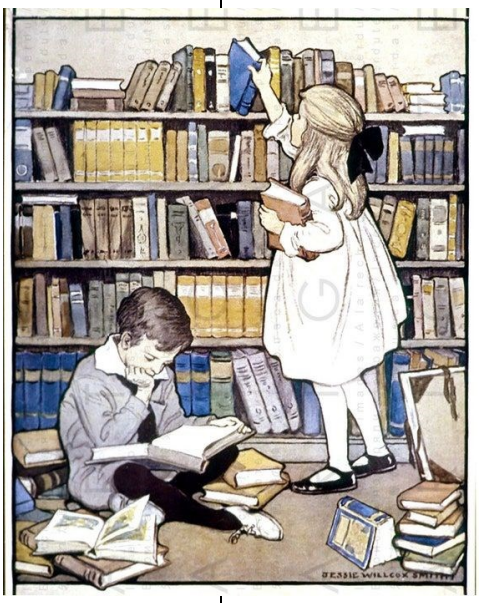
Les Mages sont allés à Jérusalem, parce que l'étoile a disparu. Il leur fallait donc trouver le chemin de Bethléem. Et ils se sont réjouis, lorsque quittant Jérusalem pour se rendre à Bethléem, l'étoile est apparue de nouveau. Cela signifiait que Dieu bénissait et confirmait les dires des Princes des prêtres à Jérusalem qui avaient dit aux Mages : « Rendez vous à Bethléem, c'est là que doit naître le Roi d'Israël » : premier contact de Jésus-Christ avec les Gentils, que représentaient les Mages, avec tous ceux qui après les Mages, n'étant pas juifs, n'étant pas le peuple d'Israël, devenaient membres du peuple choisi, devenaient membres du peuple choisi par adoption de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Mgr Lefebvre

L'importance de l'attention

Base de la vie scolaire comme de la vie spirituelle, l'attention doit être au centre de toute éducation. Qu'est-ce que l'attention ? C'est la faculté de l'être humain de pouvoir se concentrer sur une personne ou sur un sujet donné. Elle est essentielle à la vie ! Malheureusement, elle n'est pas favorisée par notre société, plutôt portée sur l'immédiat, le survol ou le virtuel. Elle a donc besoin d'être comprise, éduquée et exercée chaque fois que cela est possible.

Base de la vie scolaire ? Nous ne le savons que trop : tête en l'air, inattentif ou négligent, l'écolier assimile souvent l'attention qu'on exige de lui à une simple modification ponctuelle de son comportement, vis-à-vis de la personne qui lui parle ou de ce qu'il a à faire. C'est insuffisant ! L'élève doit la considérer comme un sport, et en accepter les mêmes contraintes d'encadrement et de pratique régulière. De quoi s'agit-il concrètement ? De rejeter de sa pensée tout ce qui ne concerne pas l'objet étudié, tout en maintenant en arrière-plan les connaissances qu'on sera forcé d'utiliser. L'esprit est alors en attente et prêt à recevoir tout ce que l'objet va lui apporter. Il est prêt à être formé.



De fait, **plusieurs composantes sont nécessaires à un acte d'attention formateur** : le temps et le calme, le désir et le plaisir, la volonté et l'effort, ainsi que l'humilité.

Le temps et le calme. La plupart des erreurs, des contresens ou des mauvais raisonnements viennent de ce que l'esprit de l'élève, encombré, s'est précipité sur le sujet à étudier, sans être disponible à ce que ce sujet pouvait lui révéler. L'esprit a refusé de prendre son temps et a préféré plaquer rapidement sa propre solution.

Le désir et le plaisir. Il faut un intérêt à l'esprit ! Il n'est pas possible à l'être humain d'écouter, d'observer et de réfléchir longtemps, sans un minimum de désir et de plaisir, ne serait-ce que ceux de comprendre. Il faut donc intéresser l'élève, stimuler sa curiosité, lui faire connaître la joie de découvrir et d'apprendre. Sinon, son horizon sera bien limité.

La volonté et l'effort. Seul l'effort peut maintenir l'application, mais que serait-il s'il n'était soutenu par la volonté ? Un effort n'est jamais vain, mais il faut déjà une certaine maturité pour comprendre qu'il a une valeur en soi, indépendante du résultat obtenu. Même en cas d'échec, il aura alors servi à développer la faculté d'attention et à éclairer l'intelligence. En effet, un élève qui s'applique avec ferveur à chercher la solution d'un problème et qui n'y arrive pas, met néanmoins en lui une lumière et une force qui ressortiront un jour ou l'autre. Cet effort apparemment inutile forme l'esprit en l'exerçant, ce qui lui servira plus tard. Or, il y a en chacun de nous quelque chose qui répugne à l'effort d'attention, par mollesse et paresse. D'où la nécessité d'encourager et de soutenir votre enfant, en lui donnant notamment le bon exemple !

L'humilité. L'attention scolaire comprend aussi une part d'humilité. « Aucun progrès n'est à attendre de celui qui répugne à accorder son attention aux fautes commises et aux corrections des professeurs » écrit la philosophe Simone Weil. Celui qui, seul ou avec une aide discrète, fixe les yeux un certain temps sur un exercice manqué, sent bientôt qu'il est moins fort qu'il ne le croyait et, peu à peu, acquiert le minimum d'humilité indispensable à son progrès personnel.

L'attention, base de la vie spirituelle ? Oui, puisque l'attention permet à l'enfant d'arriver à la vérité avec une certaine humilité, elle lui facilite aussi l'accès à Dieu. Ses efforts personnels d'attention face à la vérité, ou pour l'atteindre, lui donnent une aptitude plus grande à recevoir la lumière de la foi. L'attention, accompagnée de désir et de joie, devient ainsi un fondement de la vie spirituelle et de la rencontre avec Dieu ! Elle perfectionnera sa prière. Celle-ci n'est-elle pas l'orientation vers Dieu de toute l'attention dont l'âme est capable ? La première qualité de la prière n'est-elle pas l'attention ? Tout acte d'attention mène à Dieu. Ces efforts conduisent aussi à l'amour du prochain qui, pour être vrai et concret, exige un regard attentif sur l'autre pour ce qu'il est, dans toute sa vérité, et dans tous ses besoins et ses attentes.

Puisque l'attention apporte tant de bienfaits dans l'instruction et la formation des enfants, il est du devoir des parents de les inciter et de les motiver à la pratique régulière et soutenue de cet effort. Cela se fera dans la durée, en sachant allier encouragements et rappels à l'ordre !

SCRUTER LES ECRITURES

par l'abbé Louis-Marie Berthe

En l'absence de saint Joseph

Les mages viennent adorer l'Enfant en l'absence de saint Joseph. Le texte de l'évangile en effet ne mentionne pas la présence du père nourricier de Jésus dans la scène de l'Épiphanie : *Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui* (Mt 10-11). Cette absence est d'autant plus remarquable que les récits de l'enfance de Jésus, dans l'évangile selon saint Matthieu, sont narrés du point de vue de saint Joseph, alors que saint Luc les raconte du point de vue de la Vierge Marie.



Les célèbres représentations de l'art paléochrétien le laissent systématiquement dans l'oubli, comme cette mosaïque de Saint-Apollinaire-le-Neuf à Ravenne, datant du 6ème siècle.

Saint Joseph absent lors de l'adoration des mages ? Les commentateurs, qui ont noté le fait, sont peu diserts. Saint Thomas d'Aquin les résume en disant : *Il faut dire que, par une disposition divine, il arriva que Joseph n'était pas présent afin qu'à ceux qui étaient les prémices des nations ne soit donnée aucune raison de penser à mal*. Car cela aurait été penser à mal que de croire saint Joseph le père, selon la chair, de l'enfant.

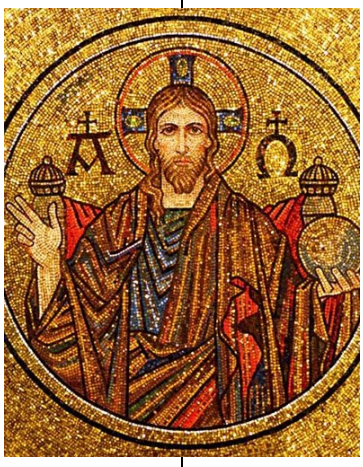
Cette absence, dans le mystère de l'Épiphanie, préfigure aussi celle, définitive - et pour la même raison - de saint Joseph durant la vie publique de Jésus. À Cana, alors que Jésus inaugure son ministère public, Marie semble bien, en effet, être veuve. Et au pied de la Croix, Jésus - sur le point de mourir - confie sa mère au disciple bien-aimé : preuve, s'il en fallait, que Joseph n'est plus de ce monde. Car Joseph, le père nourricier de Jésus, ne doit pas empêcher les hommes de confesser que Jésus est le Fils éternel du Père céleste.

COMPRENDRE LA LITURGIE

par l'abbé Lionel Héry

L'année liturgique

Alors que le monde célèbre (sans le savoir !) la Nativité du Fils de Dieu et se prépare à fêter la nouvelle année, nous sommes amenés à parler du calendrier qui commence – pour l'Église – non pas au 1er janvier mais au premier dimanche de l'Avent., ce qui ne veut pas dire que l'Église méprise les usages civils, puisqu'elle accorde l'indulgence plénière au chant du *Te Deum* le 31 décembre, et du *Veni Creator* le 1er janvier.



La liturgie chrétienne est toute centrée sur le Christ et sa venue dans le monde. *Les quatre semaines avant Noël rappellent les quatre mille ans qui, d'après la croyance des anciens, ont précédé la venue du Sauveur, et elle termine après le dernier dimanche de la Pentecôte où se lit l'évangile du jugement dernier*.

L'année liturgique comprend **a) le Temporal** où l'on honore dans l'ordre chronologique les mystères de la vie du Sauveur ; **b) le Sanctoral** qui fête Jésus-Christ dans ses membres : les saints. Dans le missel, le Temporal est placé au début, le Sanctoral en deuxième partie. L'harmonie des deux est régulée par un jeu de priorités appelées classes (1ère, 2ème, 3ème, 4ème). Le Sanctoral suit les jours du mois, tandis que le Temporal est calé sur la date de Pâques qui dépend de la lune. Pâques est fixé (depuis le concile de Nicée) au dimanche qui suit la pleine lune tombant après le 21 mars.

Certains mystères du Temporal, comme Noël, l'Épiphanie, la Présentation, sont à date fixe. Tandis que les autres sont fêtés le dimanche ou certains jours de la semaine (jeudi de l'Ascension, du Saint-Sacrement, vendredi du Sacré-Cœur). Ainsi le « temps de Noël » court du 25 décembre au 2 février, mais le « temps de la septuagésime » peut commencer très tard comme c'est le cas en 2025 : le 16 février, puisque la lune détermine Pâques au 20 avril 2025.

Le monde entier se réfère (encore) à Notre-Seigneur Jésus-Christ par le calendrier qui est construit sur sa venue dans le temps. Les années sont avant ou après Jésus-Christ. Les cycles de Noël ou de Pâques célèbrent ses mystères. Les jours glorifient la grâce que le Sauveur répand dans les saints. À tous : bonne année… liturgique !

L'élégance chrétienne

Le vêtement d'un homme, le rire de ses lèvres et sa démarche révèlent ce qu'il est. (Eccl. 19, 30)

Une signification

Le vêtement a pour rôle de faire connaître la fonction : un policier, un prêtre, un juge, un pilote d'avion, un mécanicien, un médecin portent les habits qui correspondent à leur profession, leur rendant plus facile leur tâche, comme ayant un côté pratique, ou pour donner davantage le sens de l'autorité dont ils sont les dépositaires ; ces divers vêtements permettent une identification aisée du personnage ; on sait qui est le contrôleur dans un train par exemple. Ces divers vêtements ont chacun leur signification propre, et peuvent même varier au sein de la même profession : un militaire n'a pas la même tenue au combat et à la parade ; le prêtre a d'ordinaire un habit qui manifeste sa séparation d'avec le monde, et à l'autel une tenue plus ornée, en tant qu'il y est le médiateur entre Dieu et les hommes, disparaissant pour laisser la place au Christ-Prêtre.



Une protection

On pourrait assigner d'autres rôles au vêtement : celui de couvrir le corps est la première fonction qu'il a eue, dans la *Genèse*, suite au péché originel (Gn 3, 7) ; c'est de la sorte une barrière à la concupiscence qui touche inéluctablement tous les enfants d'Adam et Ève (hormis la Très Sainte Vierge Marie, bien entendu). Il sera enfin très utile pour se protéger des caprices météorologiques, qu'il s'agisse de lutter contre un vent glacial ou de parer les rayons trop ardents d'un soleil généreux.

Un principe rappelé par Pie XII

Dans l'attitude à observer à l'égard de la mode, la vertu tient le juste milieu. Ce que Dieu vous demande est de vous souvenir toujours que la mode n'est pas ni ne peut être la règle suprême de votre conduite, qu'au-dessus de la mode et de ses exigences, il y a des lois plus hautes et impérieuses, des principes supérieurs et immuables qui, en aucun cas, ne peuvent être sacrifiés au gré du plaisir ou du caprice et devant lesquels l'idole de la mode doit savoir abaisser sa fugitive toute-puissance. Ces principes ont été proclamés par Dieu, par l'Église, par les saints et les saintes, par la raison et par la morale chrétienne. Ce sont des signaux qui marquent les limites au-delà desquelles ne fleurissent pas les lis et les roses, où la pureté, la modestie, la dignité et l'honneur féminins n'exhalent plus leurs parfums, mais où souffle et règne un air malsain de légèreté, de langage équivoque, de vanité audacieuse, de fatuité dans le cœur tout autant que dans l'habillement (Discours à des jeunes filles, 22 mai 1941).

La coutume

Saint Augustin fait remarquer que l'habit dépend des justes coutumes locales, et qu'il convient de s'y conformer : « Toute partie qui ne s'harmonise pas au tout est difforme » (*Confessions*, Livre 3, 8). Lorsque les communications étaient moins aisées, les différences de modes étaient beaucoup plus marquées d'une région à l'autre. Ces différences sont estompées aujourd'hui, et les modes très « occidentalisées ».

Le Pape Pie XII précise dans le discours cité plus haut : *La mode n'a, en elle-même, rien de mauvais. Elle naît spontanément de la sociabilité humaine, suivant l'impulsion qui incline à se mettre en harmonie avec ses semblables et avec les habitudes des personnes parmi lesquelles on vit.*

Excès et défauts dans le vêtement

Saint Thomas d'Aquin recense trois excès et deux

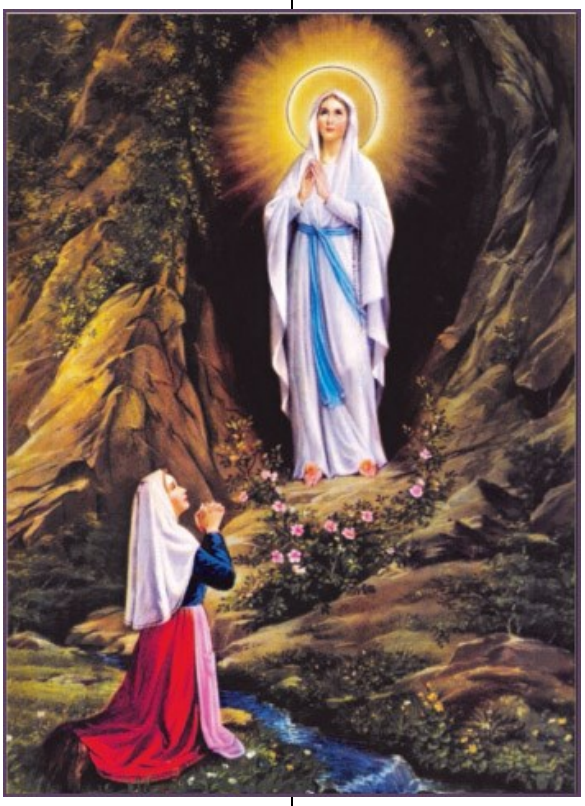


défauts qu'on peut trouver dans le vêtement, ou plus précisément, chez celui (ou celle) qui le porte – Nous avons déjà écarté avec Pie XII le problème de vêtements qui seraient manifestement impudiques, portant au péché, et qui ne conviennent jamais – :

Excès

• Le premier excès consisterait à rechercher le luxe, des habits de marque, et uniquement cela, de façon superflue : c'est de la vaine gloire, contre laquelle on lutte par l'humilité qui ne commet pas d'excès dans les dépenses et les apprêts ;

• On peut aussi rechercher un plaisir raffiné du vêtement pour flatter le corps : c'est de la sensualité contre laquelle on lutte par le contentement de peu, qui détermine ce qui suffit à la vie ;



• Certains ont encore un souci excessif du beau vêtement (même sans fin mauvaise), à tel point qu'il faut des heures chaque jour pour penser aux vêtements du lendemain : à ceci s'oppose la simplicité qui se satisfait de ce qui arrive.

Défauts

• Certains n'ont pas le souci ni la peine pour être habillé comme il faut, c'est de la négligence. Aristote appelle efféminé « celui qui laisse traîner son manteau, pour s'éviter la fatigue de le soulever ». Sans aller jusque là, c'est le défaut de celui qui ne ferait pas attention à s'habiller conformément aux circonstances et aux lieux dans lesquels il se trouve. Ce pourrait être le cas de quelqu'un qui aurait fait de la messe dominicale un acte banal de sa vie et sans importance, et ne voit pas l'intérêt de « s'endimancher ».

• Cette tenue négligée et triste est parfois objet de vanité : on se fait une gloire de ce que l'on est mal habillé (ou mal rasé…). « Cette vanité est d'autant plus dangereuse qu'elle cherche à tromper sous le prétexte de servir Dieu » dit saint Augustin. À moins qu'on n'agît ainsi pour macérer la chair ou humilier l'esprit, ce qui se rapporte à la vertu de tempérance. Ce n'est pas toujours le cas...

L'élégance dans tout ça ?

On pourrait rajouter à ces diverses dérives une autre, qui tient de l'excès et du défaut : la recherche de quelque chose de différent, hors du commun, et qui paradoxalement manque de dignité, on dirait aujourd'hui de classe. C'est le défaut du grotesque ou l'excès du loufoque, facilité par une société sans repères, où les modes actuelles ne poussent pas à la simplicité ni à la beauté, si ce n'est à la pudeur ; ce qui risque de fausser nos critères lorsqu'on décide de « bien s'habiller ». Si *Dieu ne demande point de vivre en dehors de notre temps, de rester indifférents aux exigences de la mode au point de se rendre ridicules en s'habillant à l'encontre des goûts et des usages communs de nos contemporains, sans se préoccuper jamais de ce qui leur plaît* (Pie XII), il nous demande de garder le juste milieu, conformément à tout ce qui a été rappelé plus haut. La vertu qui pourrait pallier ce problème pourrait être l'élégance raisonnable, correspondant au milieu social auquel il convient de s'adapter : les modes vestimentaires anciennes étaient belles, pourquoi ferions-nous moins bien ? On pourra vanter le côté plus pratique des vêtements contemporains, plus propices par exemple à la pratique du sport, plus confortables également ; ce n'est pas pour autant que les modes d'aujourd'hui sont plus élégantes que celles d'hier, correspondant à l'état des sociétés dans lesquelles elles sont conçues.

Derrière cela se pose la question du beau, qui pourrait faire l'objet de longs commentaires. Posons simplement ici que le beau correspond à des critères : une chose est belle quand elle est intègre, harmonieuse, ayant un certain éclat. Et de même que la beauté de la création manifeste les perfections de Dieu, ainsi la beauté des choses faites par l'homme manifeste la grandeur de l'artiste.

Cette vertu d'élégance ne contrarierait en rien nos convictions de catholiques : elle correspondrait à la droite raison éclairée par la foi, et si l'on devait la définir, on pourrait dire qu'elle tient à la fois de la modestie qui modère les apprêts extérieurs, et à la vérité qui, d'après Aristote, a pour matière les faits et les paroles qui révèlent plus ou moins la condition d'un homme. L'élégance serait donc la vertu qui cherche à habiller le corps pour refléter davantage l'âme, et une âme rachetée par le Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Faisons nôtre cette vertu si chrétienne, et dont la très sainte Vierge nous offre un exemple délicat à travers toutes ses apparitions.

Chronique du prieuré et de nos chapelles

Narbonne



Novembre et décembre ont été riches : le 16 novembre, notre troisième conférence sur la messe regroupe 12 fidèles ; le 7 décembre, notre récollection de l'Avent sur le thème de la paix intérieure regroupe 16 fidèles bien attentifs, désireux de bien préparer Noël ; le 8 décembre, notre fervente procession de l'Immaculée, statue de Notre Dame et police municipale en tête (!), emmène tous nos fidèles au bord du canal de la Robine jusqu'à la statue de Notre-Dame du Pont, pour y réciter la prière de Saint Pie X ; le 9, nous célébrons les obsèques de Monsieur Ange Garcia et l'accompagnons jusqu'à sa dernière demeure au cimetière de Port la Nouvelle ; le 14, c'est le jour d'installation d'une très jolie crèche (merci beaucoup à la famille Pailhiez !) ; le soir, topo pour le « groupe jeunes » (6 présents) sur la question suivante « Comment être prudent ? » ; le 21, grand ménage, surtout de l'église, pour la rendre très propre pour Noël !





Fabrègues

Le temps de l'Avent est synonyme de marché de Noël : comme les années passées, il s'étale sur le parvis de l'église deux dimanches de suite pour permettre de meilleures ventes et surtout pour profiter avec plus de chance d'un « beau » temps : le vent froid du 8 décembre oblige la plupart des stands à se replier dans la salle Saint-François. Heureusement que le temps était meilleur le 1er décembre.



Samedi 7 décembre, à Montpellier, place saint Roch : pour la première fois a lieu un stand d'évangélisation : une quinzaine de fidèles tentent l'aventure. Avec le « matériel » de la Milice de l'Immaculée - des tracts et des médailles miraculeuses - et un chocolat chaud, chacun essaie d'accrocher les passants et d'engager une discussion. Et certains découvrent combien il est dur - pour l'amour propre - de se voir refuser net tout échange ! Heureusement de belles rencontres et des cœurs ouverts apportent du réconfort aux apôtres en apprentissage.



Dimanche 8 décembre, nous profitons de ce que la fête de l'Immaculée Conception coïncide avec un dimanche pour sortir en procession dans les rues de Fabrègues après la messe de 10h30. Le vent est froid, mais la dévotion est là !

Dimanche 15 décembre, monsieur l'abbé Wagner célèbre les messes dans nos chapelles de Boirargues et Fabrègues. Il propose l'après-midi une conférence suivie et appréciée sur Notre-Dame de Guadalupe, fêtée en certains endroits le 12 décembre.



Mardi 17 décembre, les résidents de la maison de retraite de Fabrègues peuvent profiter d'une petite veillée de Noël et fredonner les airs de leur enfance pour fêter la naissance de leur Sauveur.

Chronique du prieuré et de nos chapelles

Perpignan

La chapelle de Perpignan est un prieuré (sans prieur) où il ne se passe rien (de visible et d'extraordinaire), à l'instar d'un chêne qui pousse et grandit sans que vous y preniez garde. Quelques événements notoires et d'actualité méritent d'être mentionnés toutefois.



 D'abord la paroisse augmente. Il y a effectivement de nouveaux visages, nombreux et récidivistes. Certains se rajoutent à la liste des catéchumènes. Bienvenue à tous. La fête de l'Immaculée Conception nous a réjouis de nombreux fidèles supplémentaires, qui sont devenus convives au sympathique repas paroissial qui suivit la messe du 8 décembre. La procession, hélas, a dû être annulée en raison du grand vent qui menaçait de renverser le brancard de la Sainte Vierge. Laquelle, semble-t-il, s'est trouvée bien à l'intérieur de notre modeste chapelle pour recevoir les hommages de notre amour filial.

 Autre fait remarquable : un nouvel orgue, commandé au mois de juin, est arrivé à la tribune de notre chapelle. L'ancien instrument, âgé de 25 ans, donnait depuis plusieurs mois des signes avant-coureurs de lâchage. L'orgue nouveau, de la marque hollandaise CONTENT, est censé restituer le son enregistré de 7 grands orgues historiques au choix (ND de Paris n'en est pas pour l'instant). Cet orgue, vous le financez sur 25 ans à raison de 12€ par dimanche. N'hésitez pas à faire un don pour… les fleurs qui coûtent largement plus que 12€. Merci à tous ceux qui ont à cœur la beauté du culte pour la gloire de Dieu.



 La crèche de la chapelle est toujours ravissante. Ce n'est pas une nouveauté. Chaque année, elle est montée avec goût par une équipe intergénérationnelle. 2024 n'a pas fait exception. Merci à tous les monteurs de crèche.

Aveyron



Dimanche festif à Nuces ce 1er décembre : les fidèles se retrouvent après la grand-messe pour un après-midi paroissial. Le déjeuner fort apprécié est assorti d'un concert où les uns et les autres peuvent faire profiter de leurs talents musicaux. Au programme, de l'orgue, du piano, des chants, de la trompette et de l'harmonica.



Le temps le permettant, a suivi une initiation aux quilles de huit, le jeu typique de l'Aveyron. Certains manifestent de belles dispositions pour cette discipline surprenante, à laquelle on se laisse prendre facilement.

La journée se continue avec des parties très disputées de belote. Nous remercions le bon Dieu pour cette ambiance bon enfant ; journée à réitérer l'année prochaine !



Le dimanche 8 décembre, c'est au tour des fidèles de Cabanous de se retrouver, héroïquement pour certains, étant donné la rigueur de la température sous la tente comme dans la chapelle désormais bien trop étroite. Après la messe dans une atmosphère un brin glaciale, ils se réchauffent auprès du feu, avec un vin chaud et une raclette. Le déjeuner est suivi d'un salut du Saint-Sacrement. Les recherches pour trouver un lieu permettant d'accueillir tout le monde sont actives : nous finissons une neuvaine en ce sens.

Le dimanche 15 décembre, Monsieur l'abbé Berthe célèbre la messe à son tour dans les deux chapelles.

LES ANNONCES DU PRIEURÉ

Bonne et sainte année 2025 !

« Durant toute cette année jubilaire, qui s'ouvrira le 24 décembre et s'achèvera le 6 janvier 2026, faisons monter au Ciel une supplication continuelle de chapelets fervents pour les vocations. Nous n'en tiendrons pas le compte, nous ne voulons pas en limiter le nombre ; mais nous comptons sur l'engagement de tous et de chacun pour consacrer cette année sainte à la récitation féconde du rosaire. Nous comptons en particulier sur la prière des enfants de nos familles et de nos écoles, ainsi que sur leurs sacrifices ; et nous prions instamment leurs éducateurs de tout mettre en œuvre pour aider ces enfants à s'y montrer généreux. » *Don Davide Pagliarani, supérieur général de la FSSPX*

CARNET PAROISSIAL

A reçu le baptême

En l'église Notre-Dame-de-Fatima à Fabrègues

Charles Pezat, le 8 décembre

Ont reçu la sépulture ecclésiastique

En l'église Notre-Dame des grâces à Narbonne

Monsieur Ange Garcia, le 9 décembre

En l'église Saint Joseph de Boisse-Penchot (12)

Monsieur André Carles, le 23 décembre

Un peu d'humour

Une parisienne appelle un ami alsacien au gros accent. Elle lui apprend que sa chienne a mis bas. L'Alsacien lui dit alors: « Ah pon ? Déchhhââ ? » Et elle lui rétorque : « Mais non, pas des chats…des chiots !!! »

Prieuré Saint-François-de-Sales de la Fraternité Saint-Pie X

1, rue Neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues

09 81 28 28 05 - 34p.fabregues@fsspx.fr

https://laportelatine.org/lieux/prieure-saint-francois-de-sales-fabregues

Autour de Montpellier	En Aveyron	À Narbonne	À Perpignan
Église Notre-Dame de Fatima 1, rue neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues Aumônerie Saint-Pie X 45, rue de Barcelone 34 070 Montpellier Chapelle Notre-Dame de la médaille miraculeuse Rue de la chapelle 34 000 Lattes	Ancienne école de Nuces Hameau de Nuces 12 160 Moyrazès Chapelle du Sacré-Coeur Château de Cabanous 12 100 Saint-Georges-de-Luzençon	Église Notre-Dame de Grâces 12, rue de Belfort 11 100 Narbonne	Chapelle du Christ-Roi 113, avenue Maréchal Joffre 66 000 Perpignan Tél : 07 69 99 58 43
abbé Louis-Marie Berthe, Prieur louismarie.berthe@gmail.com	**abbé Pierre-Marie Wagner** abpmwagner@gmail.com	**abbé Laurent Perret du Cray** 06 40 97 21 38	**abbé Lionel Héry** 06 33 69 78 08 (urgence sacramentelle)

Cours Saint-Dominique Savio
1, rue neuve-des-Horts
34 690 Fabrègues

Contact : Sœurs dominicaines de la congrégation de Fanjeaux
04 67 02 42 97

Ecole Notre-Dame du Mont-Carmel
12, rue Ampère
66 000 Perpignan

Contact : abbé Laurent Perret du Cray
06 40 97 21 38